

## Le Hobbit de Tolkien : mise en regard des traductions disponibles

*The Hobbit* a été publié pour la première fois en septembre 1937. La deuxième édition de 1951 (cinquième impression) contient une partie considérablement modifiée du chapitre V, « Riddles in the Dark », qui rapproche davantage l'histoire de *The Hobbit* de sa suite, *Le Seigneur des anneaux* était alors en cours d'écriture. Tolkien apporta de nouvelles révisions à l'édition américaine publiée par Ballantine Books en 1966 et à la troisième édition britannique (seizième impression) publiée par George Allen & Unwin plus tard la même année. Pour l'édition britannique à couverture rigide de 1995, publiée par HarperCollins, le texte de *The Hobbit* un certain nombre de corrections supplémentaires de fautes d'impression et d'erreurs ont été apportées. Depuis lors, diverses éditions de *The Hobbit* proviennent de ce texte. Le texte anglais ci-dessous a été comparé à nouveau, ligne par ligne, aux éditions précédentes et un certain nombre de corrections supplémentaires ont été apportées pour présenter un texte aussi fidèle que possible à la forme finale voulue par Tolkien.

Douglas A.Anderson, mai 2001

Traduction de Francis LEDOUX (Stock, 1969)	Chapter I AN UNEXPECTED PARTY	De Daniel Lauzon (éd. Christian Bourgois 2012)
Chapitre I UNE RÉCEPTION INATTENDUE	Chapter I AN UNEXPECTED PARTY	Chapitre I Une fête inattendue
<p>Dans un trou vivait un hobbit. Ce n'était pas un trou déplaisant, sale et humide, rempli de bouts de vers et d'une atmosphère suintante, non plus qu'un trou sec, sablonneux, sans rien pour s'asseoir ni sur quoi manger : c'était un trou de hobbit, ce qui implique le confort.</p> <p>Il avait une porte tout à fait ronde comme un hublot, peinte en vert, avec un bouton de cuivre jaune bien brillant, exactement au centre. Cette porte ouvrait sur un vestibule en forme de tube, comme un tunnel, un tunnel très confortable, sans fumée, aux murs lambrissés, au sol dallé et garni de tapis ; il était meublé de chaises cirées et de quantité de patères pour les chapeaux et les manteaux. Le hobbit aimait les visites. Le tunnel s'enfonçait assez loin, mais pas tout à fait en droite ligne, dans le flanc de la colline – La Colline, comme tout le monde l'appelait à des lieues alentour – et l'on y voyait maintes petites portes rondes, d'abord sur un côté, puis sur un autre. Le Hobbit n'avait pas d'étages à grimper : chambres, salles de bains, caves, réserves (celles-ci nombreuses), penderies (il avait des pièces entières consacrées aux vêtements), cuisines, salles à manger, tout était de plain-pied et, en fait, dans le même couloir. Les meilleures chambres se trouvaient toutes sur la gauche (en entrant), car elles étaient les seules à avoir des fenêtres, des fenêtres circulaires et profondes, donnant sur le jardin et les prairies qui descendaient au-delà jusqu'à la rivière.</p> <p>Ce hobbit était un hobbit très cossu, et il s'appelait Baggins. Les Baggins habitaient le voisinage de La Colline depuis des temps immémoriaux et ils étaient très considérés, non pas seulement parce que la plupart d'entre eux étaient riches, mais aussi parce qu'ils n'avaient jamais d'aventures et ne faisaient rien d'inattendu. On savait ce qu'un Baggins allait dire sur n'importe quel sujet sans avoir la peine de le lui demander. Ceci est le récit de la façon dont un Baggins eut une aventure et se trouva dire et faire les choses les plus inattendues. Il se peut qu'il y ait perdu le</p>	<p>In a hole in the ground there lived a hobbit. Not a nasty, dirty, wet hole, filled with the ends of worms and an oozy smell, nor yet a dry, bare, sandy hole with nothing in it to sit down on or to eat : it was a hobbit-hole, and that means comfort.</p> <p>It had a perfectly round door like a porthole, painted green, with a shiny yellow brass knob in the exact middle. The door opened on to a tube-shaped hall like a tunnel : a very comfortable tunnel without smoke, with panelled walls, and floors tiled and carpeted, provided with polished chairs, and lots and lots of pegs for hats and coats — the hobbit was fond of visitors. The tunnel wound on and on, going fairly but not quite straight into the side of the hill — The Hill, as all the people for many miles round called it — and many little round doors opened out of it, first on one side and then on another. No going upstairs for the hobbit : bedrooms, bathrooms, cellars, pantries (lots of these), wardrobes (he had whole rooms devoted to clothes), kitchens, dining-rooms, all were on the same floor, and indeed on the same passage. The best rooms were all on the left-hand side (going in), for these were the only ones to have windows, deep-set round windows looking over his garden, and meadows beyond, sloping down to the river.</p> <p>This hobbit was a very well-to-do hobbit, and his name was Baggins. The Bagginses had lived in the neighbourhood of The Hill for time out of mind, and people considered them very respectable, not only because most of them were rich, but also because they never had any adventures or did anything unexpected : you could tell what a Baggins would say on any question without the bother of asking him. This is a story of how a Baggins had an adventure, and found himself doing and saying things altogether unexpected. He may have lost the neighbours' respect, but he gained —</p>	<p>Au fond d'un trou vivait un hobbit. Non pas un trou immonde, sale et humide, rempli de bouts de vers et de moisissures, ni encore un trou sec, dénudé, sablonneux, sans rien pour s'asseoir ni pour se nourrir : c'était un trou de hobbit, d'où un certain confort.</p> <p>Sa porte, peinte en vert, était parfaitement ronde comme un hublot, avec un étincelant bouton de cuivre jaune placé exactement au centre. Elle s'ouvrait sur un hall en forme de tube, comme un tunnel ; un tunnel très confortable et sans fumée, avec des murs recouverts de lambris, un sol carrelé et garni de tapis, pourvu de chaises bien astiquées et de nombreuses patères pour accrocher chapeaux et manteaux : ce hobbit aimait la visite. Le tunnel s'enfonçait profondément, presque en ligne droite mais pas tout à fait, dans le flanc de la colline – La Colline, comme tout le monde l'appelait à des lieues à la ronde – et de nombreuses petites portes rondes s'ouvraient de chaque côté, une à gauche, puis l'autre à droite. Le hobbit ne montait jamais d'escaliers : chambres, salles de bain, caves, garde-manger (nombreux), penderies (il y avait des pièces entières consacrées aux vêtements), cuisines, salles à manger – tout était au même étage et le long d'un même corridor. Les plus belles pièces se trouvaient toutes à gauche (en entrant), car c'étaient les seules à avoir des fenêtres, des fenêtres rondes, dans de belles niches, qui donnaient sur son jardin et sur les prés au-delà, descendant vers la rivière.</p> <p>Ce hobbit était un hobbit fort bien nanti, et il s'appelait Bessac. Les Bessac habitaient les environs de La Colline de temps immémorial, et ils étaient vus comme des gens très respectables, non seulement parce que la plupart d'entre eux étaient riches, mais aussi parce qu'ils ne partaient jamais à l'aventure et ne faisaient jamais rien d'inattendu : on savait ce qu'un Bessac dirait de telle ou telle chose sans être obligé de lui poser la question. Cette histoire raconte comment un Bessac se trouva mêlé à une aventure, à faire et à dire</p>

respect de ses voisins, mais il y gagna... eh bien, vous verrez s'il y gagna quelque chose en fin de compte.

La mère de notre hobbit... Mais qu'est-ce que les hobbits ? Je pense que, de nos jours, une description est nécessaire, vu la raréfaction de leur espèce et leur crainte des Grands, comme ils nous appellent. Ce sont (ou c'étaient) des personnages de taille menue, à peu près la moitié de la nôtre, plus petits donc que les nains barbus. Les hobbits sont imberbes. Il n'y a guère de magie chez eux que celle, tout ordinaire et courante, qui leur permet de disparaître sans bruit et rapidement quand des grands idiots comme vous et moi s'approchent lourdement, en faisant un bruit d'éléphant qu'ils peuvent entendre d'un kilomètre. Ils ont une légère tendance à bedonner ; ils s'habillent de couleurs vives (surtout de vert et de jaune) ; ils ne portent pas de souliers, leurs pieds ayant la plante faite d'un cuir naturel et étant couverts du même poil brun, épais et chaud, que celui qui garnit leur tête et qui est frisé ; ils ont de longs doigts bruns et agiles et de bons visages, et ils rient d'un rire ample et profond (surtout après les repas, qu'ils prennent deux fois par jour quand ils le peuvent). Et maintenant vous en savez assez pour la poursuite de notre récit.

well, you will see whether he gained anything in the end.

The mother of our particular hobbit — what is a hobbit ? I suppose hobbits need some description nowadays, since they have become rare and shy of the Big People, as they call us. They are (or were) a little people, about half our height, and smaller than the bearded Dwarves. Hobbits have no beards. There is little or no magic about them, except the ordinary everyday sort which helps them to disappear quietly and quickly when large stupid folk like you and me come blundering along, making a noise like elephants which they can hear a mile off. They are inclined to be fat in the stomach ; they dress in bright colours (chiefly green and yellow) ; wear no shoes, because their feet grow natural leathery soles and thick warm brown hair like the stuff on their heads (which is curly) ; have long clever brown fingers, good-natured faces, and laugh deep fruity laughs (especially after dinner, which they have twice a day when they can get it). Now you know enough to go on with.

des choses tout à fait inattendues. Il a peut-être perdu le respect de ses voisins, mais il a gagné... enfin, vous verrez s'il a gagné quelque chose à la fin du compte.

La mère de notre hobbit... mais qu'est-ce qu'un hobbit ? Je suppose qu'il faut de nos jours en faire une description, puisqu'ils sont désormais rares et craintifs envers les Grandes Gens, comme ils nous appellent. Ce sont (ou c'étaient) des gens de petite stature, environ la moitié de notre taille, plus petits que les Nains barbus. Les hobbits. Eux, n'ont pas de barbe. Ils n'ont à peu près rien de magique, sauf cette magie de tous les jours qui leur permet de disparaître rapidement et sans bruit quand de gros balourds comme vous et moi arrivent avec fracas, en faisant un bruit d'éléphant qu'ils peuvent entendre à des centaines de pieds. Ils ont tendance à prendre du ventre ; ils s'habillent de couleurs vives (surtout de vert et de jaune) et ne portent pas de chaussures, parce qu'ils développent un cuir naturel sous la plante des pieds et une épaisse touffe de poils bruns sur le dessus, semblable à leur chevelure (qui est frisée) ; ils ont de longs doigts foncés et agiles, un visage souriant et un rire franc et chaleureux – surtout après le dîner, qu'ils prennent deux fois par jour quand ils peuvent se le permettre. Maintenant, vous en savez assez pour la suite.

	<b>Traduction de Francis Ledoux 1969</b>	<b>Version originale</b>	<b>Traduction de Daniel Lauzon 2012</b>
<b>Chapitre 1</b>	Une réception inattendue	An unexpected party	Une fête inattendue
<b>Chapitre 2</b>	Grillade de mouton	Roast mutton	Rôti de mouton
<b>Chapitre 3</b>	Courte pause	A short rest	Une brève halte
<b>Chapitre 4</b>	Dans la montagne et sous la montagne	Over hill and under hill	Sur la colline et sous la colline
<b>Chapitre 5</b>	Enigmes dans l'obscurité	Riddles in the dark	Enigmes dans le noir
<b>Chapitre 6</b>	De Charybde en Scylla	Out of the frying pan into the fire	Tombés de la poêle dans le feu
<b>Chapitre 7</b>	Un curieux logis	Queer lodgings	Une étrange demeure
<b>Chapitre 8</b>	Mouches et araignées	Flies and spiders	Mouches et araignées
<b>Chapitre 9</b>	Tonneaux en liberté	Barrels out of bond	Treize tonneaux à la dérive
<b>Chapitre 10</b>	Un chaleureux accueil	A warm welcome	Un chaleureux accueil
<b>Chapitre 11</b>	Au seuil de la porte	On the doorstep	Sur le seuil
<b>Chapitre 12</b>	Information secrète	Inside information	Des nouvelles de l'intérieur
<b>Chapitre 13</b>	Sortis	Not at home	Une absence remarquée
<b>Chapitre 14</b>	Feu et eau	Fire and water	Feu et eau
<b>Chapitre 15</b>	Les nuages s'accumulent	The gathering of the clouds	L'orage se prépare
<b>Chapitre 16</b>	Un voleur dans la nuit	A thief in the Night	Un voleur dans la nuit
<b>Chapitre 17</b>	Les nuées éclatent	The clouds burst	L'orage éclate
<b>Chapitre 18</b>	Le voyage de retour	The return journey	Le voyage de retour
<b>Chapitre 19</b>	La dernière étape	The last stage	La dernière étape